

## HENRI LECONTE : « GAËL MONFILS EST CAPABLE DE FAIRE DES CHOSES INCROYABLES »

### Confinement, Roland-Garros décalé, situation du tennis Français, Mathieu Baumel... l'ancien numéro 5 mondial se confie à HPI.

**D**imanche dernier, aurait dû débiter le tournoi de Roland Garros. Mais en raison du Covid-19, il est reporté (au mieux) à fin septembre. L'ancien numéro 5 mondial, attaché depuis plusieurs années maintenant aux Alpes-de-Haute-Provence, se confie à HPI, sur cette épreuve où il fut finaliste en 1988 et demi-finaliste en 1986 et 1992. Il évoque aussi la situation du tennis professionnel français, des clubs qui souffrent d'une désaffection. Enfin, il n'oublie de revenir sur la période actuelle avec les deux mois de confinement, et aussi sur son amitié avec le Cérestain Mathieu Baumel, double-vainqueur du Dakar, lui qui est passionné de sport automobile. Entretien...

**HPI : Henri Leconte, comment s'est passée pour vous cette période de confinement ?**

**Henri Leconte :** « comme pour tout le monde ce fut une période difficile, différente forcément. Etant souvent en déplacement, quand je suis en vacances, je reste le plus souvent chez moi... Du coup, je peux dire que j'ai vécu mes vacances plus tôt que d'habitude.

Concrètement, je me suis organisé différemment pour mes activités, je me suis occupé l'esprit au maximum, écriture, yoga, j'ai travaillé avec mon épouse, et comme tous les Français, je suis sorti essentiellement pour faire les courses...

**Durant cette période vous avez aussi réalisé de nombreux « live » sur Instagram pour échanger avec certains de vos amis, dans différents domaines comme Olivier de Benoist (qu'on a pu voir l'été dernier sur la scène des «Tréteaux de Nuit» à Apt), ou plus local pour nous bas-alpins, le copilote Mathieu Baumel...**

Oui, ce fut un plaisir pour moi de partager avec eux et nos « fans » nos passions, et avec Mathieu partager notre passion connue pour lui, et méconnue pour moi du sport automobile. Le public ne sait pas à quel point c'est un sport difficile. Je suis un amateur de sport automobile. J'ai toujours adoré.

**Vous avez rencontré Mathieu Baumel pour la première fois il y a deux ans, à l'occasion d'un de vos déplacements professionnels dans les Alpes-de-Haute-Provence, et depuis vous êtes régulièrement en contact ?**

Oui, régulièrement on échange avec Mathieu. On a des projets ensemble qu'on aimerait réaliser prochainement.

Puis on partage notre passion du sport, c'est extrêmement intéressant, et on évoque aussi un élément important de la réussite dans le sport, le mental. Quand je vois ce que fait Mathieu en tant que co-pilote, c'est énorme. Il faut avoir un sacré mental pour savoir gérer le stress de la course en elle-même, puis en parallèle la navigation, sans oublier, les problèmes techniques qu'ils peuvent rencontrer...

**En cette dernière semaine du mois de mai, vous êtes habituellement, Porte d'Auteuil à Paris pour Roland-Garros... Quelles impressions cela vous fait que le tournoi ne se déroule pas, et qu'il soit (pour le moment) décalé fin septembre ?**

Passionnés de tennis que nous sommes, nous sommes tous tristes si on ne regarde que ce côté-là, car on est tous habitués à cette période à vivre cet événement. Après, cela a été très audacieux de la part des organisateurs et de la Fédération Française



Henri Leconte pose un regard lucide sur la situation du tennis en France comme il l'avait posée d'ailleurs lors d'une précédente rencontre avec HPI

de tennis de le décaler tout de suite à fin septembre.

Personnellement, j'ai eu un petit pincement au cœur en ce début de semaine, forcément. Roland Garros, c'est tellement fort, exceptionnel, quand on voit aussi derrière toute l'organisation qu'il y a derrière. C'est un moment extraordinaire.

Nous sommes tous un peu orphelins de cette absence cette année. Maintenant, il faut laisser le temps au temps, et on verra dans l'été si le tournoi peut se tenir à la rentrée. On a encore de la marge...

**Depuis plusieurs semaines, on évoque, suite aux différents propos de la ministre des Sports, une possible tenue à huis-clos...**

Comme j'ai pu le dire, je suis contre. Autant l'annuler si on ne peut pas avoir un minimum de public. Cela dénaturerait totalement le tournoi. Il ne faut pas qu'on ait envie de pouvoir dire derrière « on l'a fait » si c'est pour le faire sans public. Non. Je ne vois pas l'intérêt de jouer ainsi, durant quinze jours, à huis-clos. Ce serait catastrophique.

Sans compter toute l'organisation que cela nécessiterait. Cela coûterait une somme colossale pour quel bilan sans public... Les différentes mesures barrières, les règles spécifiques du tennis à huis-clos... Non, c'est très très difficile à envisager. Il faudrait un minimum de public... Maintenant, comme je l'ai dit, il reste du temps, patience... alors qu'actuellement on voit beaucoup de choses qui sont dites, de fait on entend tout et n'importe quoi...

**Si le tournoi se déroule en septembre, ce sera une édition inédite, à double raison, car au-delà du décalage dans le temps, ce sera la 1<sup>ère</sup> édition avec le nouveau Central, qui dispose désormais du toit...**

Oui... il est magnifique. Il était attendu. La fédération et Roland-Garros ont tellement été critiqués pour l'absence de court avec toit, que l'année où on l'a enfin, le tournoi est en suspens...

Sincèrement, cela va être un stade superbe. Ce serait dommage qu'il ne puisse être

**relève moins importante que le passé, et après les Tsonga, Gasquet, Monfils... peu semblent capable d'arriver dans les 10 en dehors de Corentin Moutet ou de Lucas Pouille...**

Que ce soit Jo, Gaël, Richard... ils peuvent pousser encore un peu et quelques années. Mais c'est vrai que derrière à part Corentin Moutet, Ugo Humbert, et Lucas Pouille qui est un peu plus âgé, on souffre. Et nous en sommes retard par rapport à nombre de fédérations, c'est clair. Par exemple, on est en retard que ce soit la Serbie, la Russie, l'Allemagne, l'Australie qui revient bien aussi... qui tous travaillent énormément... Et j'ai la crainte qu'on rentre prochainement dans une période difficile pour le tennis français, et qu'on risque de voir une longue traversée du désert, même si je ne le souhaite pas du tout, et que Yannick attende encore son successeur. Je tire la sonnette d'alarme.

Je réitère mes propos, il y a une question d'envie ou pas. On ne fait pas assez pour préparer nos joueurs à cette exigence. Je suis quasi-certain qu'aujourd'hui, très peu de nos joueurs s'entraînent sur terre-battue... Regardez où s'entraînent Rafael Nadal ou Novak Djokovic... c'est sur terre... C'est la surface la plus difficile, et quand vous êtes bien physiquement sur terre, vous "volez" derrière sur toutes les surfaces...

Au-delà des joueurs professionnels, je m'interroge aussi sur le tennis français dans sa globalité...

**C'est-à-dire ?**

Il n'y a pas que Roland-Garros. Je pense à cette base exceptionnelle qui est représentée par les clubs (je suis président du club de Levallois), qui sont extrêmement importants, comme les Ligues. Et aujourd'hui, notre tennis va mal. De nombreux clubs meurent chaque année faute d'adhérents, de la baisse du bénévolat... il y a de moins en moins de passion, de moins en moins de résultats.

On perd beaucoup d'adhérents. Pourquoi ? En partie, parce qu'il n'y a plus de vie de club. Je souhaite qu'après cette crise sanitaire sans précédent, on retrouve tous la motivation de faire du sport, qu'on fasse partager à tout le monde notre passion. À nous de faire le nécessaire.

Et pour avoir la volonté de redonner un second souffle à notre tennis, il ne faut pas avoir peur de couper certaines branches quand c'est nécessaire. Il faut attirer des adhérents avec un vrai message, fort... il faut restructurer en étant à l'écoute des clubs... Il faut cette motivation et cette envie de partage, de génération en génération, afin de retrouver une vraie valeur de club. Il faut prendre le temps pour y arriver.

**Mais est-ce que ce sera facile quand on sait que les enfants sont aussi attirés quand ils ont des idoles, et qu'actuellement ils parlent tous de football à travers des joueurs comme Mbappé ou Pogba ?**

Nous manquons un peu de leaders tennistiques, et de conviction dans certains domaines. Maintenant, c'est un long processus, même s'il y a des choses à modifier rapidement pour arriver à tout cela. On peut vouloir le faire, pour repartir sur de bonnes bases. Il faut être à l'écoute des gens.

Ne l'oublions pas, ça reste très politique. Chacun veut sa part du gâteau. Il faut savoir s'entourer de personnes compétentes, passionnées. Il faut aussi savoir s'adapter, se remettre en cause. N'oublions pas que la FFT fait partie des trois plus grosses fédérations sportives en France. Mais il y a des changements à faire, et des choses à remettre en place. Il faut du changement, et que tout le monde réfléchisse. Aujourd'hui, la fédération est un peu vieillissante. À un moment donné, elle va devoir changer.

**Vous avez évoqué la question de mental...**

Oui, on apprend tous de nos échecs. Moi le premier. J'ai beaucoup souffert de ma finale perdue à Roland... De mon discours... Mais tout cela m'a permis de grandir et de gagner en 91 la Coupe Davis. On doit tous rebondir et comprendre pourquoi on perd...

Même si on a de bons entraîneurs en France, on en voit d'ailleurs réussir à former de superbes joueurs comme au Canada actuellement avec Luigi Borfiga, Mais nos joueurs ne doivent pas avoir honte d'aller voir ailleurs par moment. On apprend à tous les âges. Cela permet de progresser. Faut arrêter de se dire « on est les meilleurs »... Dans les années 70-80, on allait aux EU s'entraîner... Que nos joueurs aillent voir en Serbie, Croatie... Même si je sais que la barrière de la langue est un réflexe pour nous pour rester en France, on doit le faire par moment...

**Gaël Monfils n'est-il pas le joueur français qui est le plus à même de s'imposer en Grand Chelem aujourd'hui ?**

Gaël, son seul problème, c'est lui-même... Où sont ses propres ambitions ? Par moment, on s'interroge dessus. S'il avait la même préparation que Yannick en 1983, qu'il ne va pas aux Etats-Unis en avril, et ne s'entraîne que sur terre-battue, qu'il fait une vraie saison sur terre, il devient un monstre physiquement... et il est le seul français capable de créer une sensation et une surprise à Roland et battre Rafael Nadal. J'en suis sûr. Mais il faut le vouloir. Il est capable de faire des choses incroyables Gaël...

Propos recueillis par Guillaume MESSIEN



Henri Leconte et Mathieu Baumel partagent régulièrement leur passion du sport automobile.

**Au-delà de Roland et des «Grand Chelem», le tennis français France a une**